



La Fabrique du Projet

Compte-Rendu de l'atelier :

« Laisser une empreinte » : les métamorphoses attendues de la candidature et les impacts à long-terme

3 décembre 2021, Corte, Università di Corsica

• L'atelier en quelques points

Les intervenant.es : **Davia Benedetti** (*modératrice*), Maître de conférences des universités, anthropologue et danseuse ; **Pasqua Pancrazi** (*artiste*), Compositeur en musiques électroniques.

Les participant.es : Etudiant.es de la filière arts plastique, universitaires, socioprofessionnels de la culture, artistes, service de la ville, élu.es, personnel de santé.

Les questions qui environnaient le sujet : Dans le cadre du laboratoire d'innovation que constitue la candidature Bastia Corsica 2028, quels types d'actions et de programmes mériteraient d'être mis en œuvre ? Avec quels moyens et quelles méthodes ? Comment cette candidature peut-elle imprimer une trace pérenne pour l'art et la culture en Corse ? De quelles transformations cette candidature est-elle l'étendard ?

Le déroulé : **1. Introduction** : contours du sujet par les intervenant.es ; **2. Mise au corps** : incarner le sujet collectivement ; **3. Travail de groupe** : réflexion participative et pistes d'actions.

• L'introduction au sujet : Prise de parole des intervenant.es

De quoi parle-t-on lorsque nous disons vouloir laisser une empreinte, une trace ? La question de l'empreinte à laisser recouvre un large spectre de réflexions et demande à croiser des points de vue à la fois politique, anthropologique, artistique et éducatif. Elle recouvre plusieurs dimensions :

- Une dimension immatérielle : s'approprier et générer des **représentations symboliques** à des fins de **création artistiques** spécifiques à la Corse.
 - Une dimension matérielle et patrimoniale : incarner la candidature dans **un lieu** qui fédère, met **en réseau** des artistes et des structures sur le **territoire** et soit socle de **l'ouverture de Bastia**, notamment à la **Méditerranée**.
 - Elles induisent une dimension de l'empreinte spécifique à la Corse : comment tenir compte des faits sociaux et des symboles enracinés dans l'art et la culture en Corse ? Comment optimiser les logistiques insulaires (transport, continuité territoriale) pour mettre en lien les structures culturelles ? → Cette candidature doit permettre à la **création artistique d'investir le patrimoine insulaire**, le déployer sur le territoire et le faire **dialoguer** avec la Méditerranée et le monde (ex. au travers d'échanges, de résidences, de programmation de spectacles, festivals, expositions, etc.).
- Mise au corps : la figure de la « Granitula » comme outil d'incarnation collective

Au-delà de l'aboutissement de la candidature « Bastia ville culturelle », cet atelier a permis de créer un espace de **collaboration collective** et incarne en lui seul une *première empreinte* que laissera la candidature. La figure de la *Granitula* a été ainsi réalisée avec les participant.es, comme empreinte symbolique imprégnant la salle du *Spaziu*, espace d'émancipation culturel et artistique, de ce moment de présence collective. Figure traditionnelle corse, la granitula incarne en collectif **la spirale du renouveau, le changement et la transformation empreint de l'enracinement et de la tradition, la construction d'un récit collectif tenant compte des singularités de chacun.**



● **Travail de groupe : réflexion participative sur des pistes d'action**

Par petits groupes, avec la consigne de s'interviewer à tour de rôle, les participant.es ont été invités à réfléchir à la question :

Quelle trace souhaitez-vous que la candidature de Bastia à « Capital Européenne de la Culture » laisse durablement ? Quels exemples de traces envisageables et souhaitables ? »

Piste1# : Travailler le lien entre Art et la Santé

La culture rentre difficilement en lien avec le monde de la santé. Les programmes de recherche artistique dans le domaine de la santé (ARS Culture et Santé), son encore trop ponctuelles.

- Développer **des ateliers artistiques et immersifs dans les hôpitaux et les cliniques et soutenir un programme durable pour accompagner les patients dans la création d'œuvres** (un travail sur la mémoire, sur la dimension intergénérationnelle ?)
- Proposer des **résidences pluridisciplinaires**, convoquer des plasticiens, des chanteurs, ou encore des acteurs, qui laisseraient une **empreinte physique et mémorielle** en ces lieux.

Piste2# : Favoriser l'accessibilité de tout.es en développant la mobilité

Le partage et l'accessibilité à l'art et la culture est primordiale, entre territoires et générations et notamment auprès des publics les plus défavorisés : **développer des formats de mobilité**

pour une accessibilité plus universelle aux lieux de culture (promouvoir les sorties artistiques, au musée, conservatoires...) notamment auprès des ruraux.

Piste3# : Laisser une trace « psychologique » : multiplier les propositions vers un art au quotidien pour développer l'accès – total – à la culture

Pour qu'il soit réellement accessible, l'art doit être partout : aux fenêtres des gens, dans les escaliers... qu'il fasse partie du quotidien de chacun. Il faut réinterpréter et ré-interpeller les espaces pour se les réapproprier, modifier la vision que l'on en a :

- Proposer de nouvelles formes de **festivals**, qui s'adressent notamment à la population corse : dans des lieux encore peu investis (le maquis) à des temporalités délaissées (hiver, hors flux touristiques actuels).
- **Faire rentrer l'art et la culture dans le quotidien de chacun** : expositions éphémère dans les rues, valorisant la culture traditionnelle et populaire.

Piste4# : Poser les fondements de la culture de demain en s'adressant à la jeunesse d'aujourd'hui

Une empreinte **est quelque chose qui laisse une marque sur un individu, une communauté, un pays. L'empreinte naît de l'héritage, la transmission et l'apprentissage.**

- **Développer des espaces pour que les gens, la jeunesse puisse s'emparer des outils et devenir artiste** (une salle de danse et de musique dans l'université par exemple, plutôt gérée par les étudiants). Ces lieux peuvent être des **dispositifs mouvants** sur le territoire.
- Reconstruire des espaces pour se **professionnaliser** et faire en sorte que les artistes, actuels et futurs, puissent vivre de leurs pratiques. Aider à la formation, au stage, allant jusqu'à l'offre d'emploi.

Piste5# : Créer un parcours corse vers la candidature

La candidature est une **opportunité pour passer d'une posture défensive à offensive** : trop marquée par son passé, l'idée est de travailler sur la **mise en récit de ce que l'on est aujourd'hui, pour montrer une corse vivante et actuelle** :

- **Créer un parcours et/ou un chemin pluridisciplinaire** jonché de ce qui constitue notre identité corse : œuvres, livres, chants... qui **mettraient en récit le chemin vers la capitale européenne**. Il s'agirait d'une production en mouvement, un état des lieux progressif de ce qui fait la culture corse, définit avec les différents artistes et générations corses.

Piste 6# : S'appuyant sur l'existant pour construire une empreinte collective

L'empreinte, c'est la construction de la mémoire et de ce que l'on est : individuellement, c'est notre ancrage et socle de base, c'est aussi un devenir collectif qui marque le territoire et se réinvente constamment. Il existe une dynamique duale de l'empreinte : individuelle et collective ; matérielle et immatérielle. L'empreinte s'incarne par deux notions corses : « Astampa » : qui inspire une volonté d'imprimer quelque chose ; « Ascarpada » trace involontaire du mouvement.

- **Le projet « Astampa » : un projet de résidence d'artistes locaux et internationaux en corse, dans des lieux typiques existant, qui incarnent la culture de l'île** (à l'image des tours génoises). Il s'agirait d'un projet destiné à mélanger les cultures et les savoir-faire et **stimuler la création** et l'échange. Ces créations seraient rassemblées virtuellement et physiquement, sous la forme **d'un parcours, d'un**

cheminement reliant l'extérieur à la Corse. Il permettrait de donner de la visibilité sur cette production finale et de relier culturellement la Corse à l'Europe. Dans la trace, on trouve la une **notion de leg, de transmission au-delà des frontières**, une ouverture vers l'Europe et la Méditerranée.